

L'ESCARBOUCLE[®]

* ESCARBOUCLE pierre précieuse et figure héraldique ornant le bouclier à 8 rais des Chevaliers du Temple

BULLETIN TRIMESTRIEL D'INFORMATION



LES AMIS
DU PARC
NATUREL
RÉGIONAL
DE LA FORÊT
D'ORIENT

EDITORIAL

DANS LES PARCS, UN TOURISME DIFFÉRENT

Selon l'Organisation mondiale du Tourisme, la France serait la première destination touristique au monde; les touristes sont encore très concentrés sur les fronts de mer, les zones montagneuses et Paris. Néanmoins, depuis quelques années, les Parcs naturels régionaux sont des lieux appréciés pour des vacances différentes.

Chargés d'accompagner un développement durable de leur territoire, les Parcs sont naturellement portés à promouvoir ce tourisme différent, respectueux de l'environnement et de l'identité locale et socialement enrichissant. « L'environnement est leur fonds de commerce », même s'ils se doivent d'en maîtriser les effets sur la biodiversité.

Notre territoire attire par ses lacs et les nombreux sports nautiques qui s'y pratiquent, mais ses forêts, ses étangs, ses villages sont des lieux de découvertes toujours renouvelées. Le visiter à pied, à vélo, à cheval et pourquoi pas avec un âne, est une alternative au bronzage, de plus en plus appréciée.

Mais le développement touristique n'en est qu'à ses débuts, nous avons beaucoup d'atouts à promouvoir et à partager, en particulier notre riche passé historique (les Templiers, Napoléon...), le passé artisanal et le travail de l'argile, l'habitat traditionnel et bien sûr notre belle nature... là où c'est possible.

Sentiers d'interprétation, sorties accompagnées, circuits divers, musées ou lieux de visites, accueil de qualité (hébergement mais aussi restauration), il y aura beaucoup à promouvoir; développer, imaginer, expérimenter lors de la prochaine charte.

Nous ne devons pas subir le tourisme mais, en maîtrisant les effets secondaires, en faire un outil de développement local économique qui profite à tous!

Armande SPILMANN



Vue de la plage à Geraudot

SOMMAIRE

- Environnement p. 2-3
- Patrimoine p. 4-5
- Savez-vous que ? p. 6-7
- Actualités du Parc p. 7
- Animations p. 8

ASSEMBLÉE GÉNÉRALE

L'Assemblée générale ordinaire des Amis du Parc aura lieu **vendredi 30 mars 2007** à la Salle des fêtes de Mesnil-Saint-Père de 17h30 à 19h30.

A l'issue de la réunion, après une courte pause amicale et un petit en cas, nous vous proposons à 20 heures :


*L'Association des Amis du Parc
naturel régional de la Forêt d'Orient
propose*


Une conférence-débat

**LA RÉSERVE NATURELLE NATIONALE
DE LA FORÊT D'ORIENT,
PARADIS DE NATURE**

Par M. Thierry TOURNEBIZE,
 Directeur adjoint du Parc,
 Conservateur de la Réserve Naturelle
 

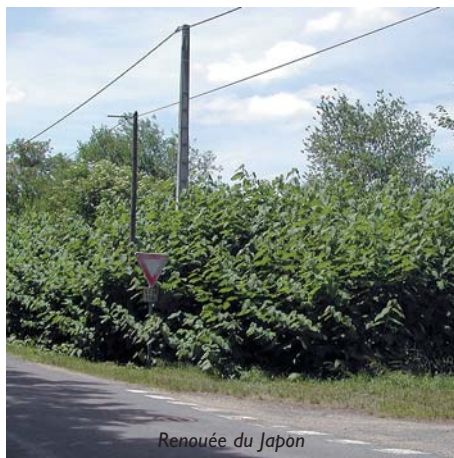
**VENDREDI 30 MARS 2007
À 20 HEURES**

SALLE DES FÊTES DE MESNIL-SAINT-PÈRE

Informations et réservations :
 Association des Amis du Parc
 naturel régional de la Forêt d'Orient
 Mairie - 4 rue du grand Cernay 10220 Dosches
 ☎ 03 25 41 07 83 @ aap.pnrfo@wanadoo.fr
 http://amisduparc.nfo.free.fr
 

HALTE AUX PESTICIDES : EST-CE POSSIBLE ?

A l'occasion de la révision de sa charte, le Parc a mené une réflexion profonde sur différents axes et n'a pas manqué de prendre en compte son patrimoine « eau » très riche, sous toutes ses formes: rus et mares, étangs et rivières, lacs et prairies humides. Dernièrement, le Service Environnement du Parc et la Cellule « Zones humides », très active, avaient organisé à Brevonnes une réunion d'informations sur les pratiques de désherbage non agricole au sein du PNRFO.



Renouée du Japon

L'aspect technique était assuré par la Fédération régionale de Défense contre les Organismes nuisibles de Champagne-Ardenne (FREDONCA), un syndicat professionnel de défense des cultures et de surveillance du territoire.

Le constat de départ est éloquent concernant la qualité des eaux: 96 % des eaux de surface contiennent des pesticides, tandis que pour les eaux souterraines le chiffre est de 76 %. C'est un véritable signal d'alarme qui doit être tiré, quand on sait le coût dû aux pesticides pour obtenir de l'eau potable. Ainsi sur le bassin Seine-Normandie, entre 1997 et 2002, 70 captages ont dû être abandonnés et 35 installations de traitement spécifique ont été financées pour un montant de travaux de 76,6 millions d'euros hors taxe. Alors que dire des bandes, parcelles de terre ou cercles au pied des arbres, d'apparence désertique, brûlés autrefois par le chlorate de soude et maintenant par le Roundup ©?

C'est bien pourquoi dans sa nouvelle charte, le Parc a parfaitement raison d'annoncer un des enjeux de valorisation de son patrimoine naturel: « la préservation de la qualité et de la disponibilité de la ressource en eau constitue un enjeu majeur de ce siècle pour la planète ».

Un autre regard: accepter la végétation spontanée

Alors que faire? Comment diminuer l'utilisation des produits phytosanitaires? Peut-être pourra-t-on changer son mode de gestion et avoir un autre regard pour accepter la végétation spontanée, une autre conception de l'esthétique, une nouvelle approche du paysage urbain.

Quelle signification réelle doit-on donner à l'expression « mauvaises herbes »? Peut-être faudra-t-il diminuer les exigences d'entretien et gérer les espaces différemment!

Bien sûr qu'un effort de communication et d'explications devra être entrepris auprès des différents acteurs, utilisateurs et particuliers. Une évolution des mentalités devrait se faire, d'autres habitudes pourraient se prendre. La ville du Havre, en Seine-Maritime, pionnière en matière de gestion différenciée des espaces verts, nous donne un exemple d'une parfaite réussite dans cette logique de développement durable.

Les techniques préventives et les techniques curatives

Existe-t-il des techniques qui permettent la diminution de l'utilisation des produits phytosanitaires, ces pesticides, comme on a coutume de les nommer? On peut réfléchir et entretenir les espaces verts dès la conception, par des techniques préventives, ainsi chacun connaît bien le paillage, qui consiste à couvrir le sol avec des matériaux d'origine végétale ou minérale, par exemple les broyats de déchets verts ou plus simplement les tontes de gazon préfanées (un peu séchées au préalable pour éviter toute fermentation). On peut aussi utiliser les plantes couvre-sol à fort pouvoir rampant, telles que le millepertuis, le chèvrefeuille, la petite pervenche etc.

Non seulement on agit par la prévention, mais on peut encore employer les méthodes curatives, comme tout naturellement le désherbage manuel par binage, griffage, bêchage ou rotofil. Pour les caniveaux ou trottoirs en milieu urbain, on peut procéder par brossage ou balayage, pour enlever les matières organiques, substrats des « herbes folles ».

Il existe également des techniques de désherbage thermique, soit à flamme directe, à infrarouge, à vapeur, à eau ou à mousse chaude.

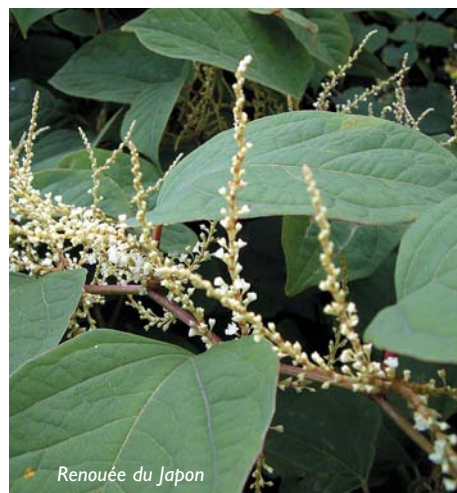
Même si ces moyens présentent certains inconvénients (prix d'achat du matériel, coût dû à la nécessité de plusieurs passages dans l'année), la pollution des eaux se trouve réduite.

Outre l'information intéressante pour aboutir à ces techniques tout à fait écologiques, la FREDONCA propose aux collectivités locales un plan de désher-

bage avec des conseils d'amélioration de l'existant, l'utilisation des pratiques adaptées et la formation des agents communaux. Un bilan annuel du plan de désherbage peut aussi être réalisé.

Les espèces invasives

Pour compléter l'information donnée à cette réunion, le Parc en a profité pour évoquer la lutte indispensable contre les plantes invasives et plus particulièrement la Renouée du Japon, qui sévit actuellement sur le territoire. C'est une plante arrivée en Europe en 1825 et en France en 1939, qui se développe sous forme d'un arbrisseau pouvant atteindre 4 mètres de haut, à rhizome produisant une toxine qui tue les autres plantes et à colonisation très rapide, surtout par bouturage.



Renouée du Japon

Il faut donc éviter de la broyer et savoir que les produits chimiques (comme le Roundup ©) ne sont pas efficaces pour sa destruction.

Une des méthodes pour la contenir est de la faucher puis de brûler les résidus de fauche. Attention à ne jamais la composter, cela lui permettrait de se disséminer encore plus rapidement!

La Cellule « Zones humides » recense les zones où la Renouée sévit, aussi n'hésitez pas à la contacter afin qu'elle localise les stations de présence et puisse vous conseiller.

Le développement durable et la protection de l'environnement passent inévitablement par la vigilance et le comportement de chacun!

Jean-Marie DEMARSON

LES ARBRES DU PARC NATUREL RÉGIONAL DE LA FORÊT D'ORIENT : L'AULNE GLUTINEUX

Au printemps, une sécrétion légèrement collante recouvre ses bourgeons et ses feuilles. Ce qui lui vaut son nom.



Un aulne

Vous avez certainement déjà croisé sa silhouette étroite et élégante en vous promenant le long des berges de l'Aube ou de toute autre rivière. Comme le saule (cf. Escarboucle n° 65 décembre 2006), l'aulne est une espèce typique des terrains très humides, qui se plaît au bord des marais, des étangs ou des rivières. Son tronc droit est surmonté d'un branchage horizontal, étagé et régulier. Ce dernier est plus fourni quand l'arbre est isolé et plus clairsemé s'il est en cépée¹. Haut de 20 à 30 mètres, l'aulne peut vivre une centaine d'années et jusqu'à 500 mètres d'altitude.

Son écorce lisse, d'un brun verdâtre, présente des lenticelles² en saillie qui, avec le temps, deviennent plus foncées, plus rugueuses, se crevassent et finalement s'écaillent.

Ses feuilles larges sont légèrement échancrées au sommet et irrégulièrement dentées sur les bords. Vert foncé au dessus et vert plus clair en dessous, elles ne changent de couleur que lorsqu'elles tombent, tardivement, entre novembre et décembre.

Ses fleurs mâles se présentent en grappes pendantes, de 3 ou 4 chatons³, de 10 à 12 cm de longueur. Elles apparaissent dès la sortie de l'hiver, avant les premières feuilles. A la différence de celles du saule, les fleurs mâles et femelles de l'aulne sont présentes sur le même arbre.

L'aulne est un arbre atypique : c'est le seul arbre à feuilles larges portant des cônes.



Fleurs mâles et femelles

Les fleurs femelles, quant à elles, apparaissent peu après la chute des feuilles. Elles se développent par 3 ou 4 sur un long pédoncule. De la taille d'un grain de blé, rouge et dressé, elles deviennent à maturité de petits cônes ovoïdes et ligneux, de 1 à 3 cm, très décoratifs. Ces cônes libèrent ensuite de nombreuses graines akènes ailées. Celles-ci sont munies d'une excroissance liégeuse qui leur permet de flotter sur l'eau et d'être disséminées ailleurs.

Après l'hiver, la reproduction peut se pratiquer par plançons (tiges de 2-3 ans que l'on met en terre). On peut multiplier par les rejets de racines (pousses qui sortent de terre sur racines superficielles) et par les graines que l'on

sème au printemps, après les avoir stratifiées tout l'hiver dans du sable.

A l'instar du saule ou du frêne, l'aulne joue un rôle essentiel dans le maintien des berges, grâce à ses grosses racines entremêlées. Cet arbre ne craint pas les forts courants qui l'assaillent lors des débordements de rivière et prévient ainsi l'effondrement des berges.

Ses utilisations

L'aulne possède un bois homogène, léger et tendre. Plutôt blanc à l'abattage, il se colore immédiatement d'une teinte rouge orangé, puis s'éclaircit en séchant. S'il est exposé à tous les temps, il s'altère et pourrit rapidement. En revanche, immergé dans l'eau, il a l'avantage de durcir, pour devenir pratiquement imputrescible. C'est pourquoi il a souvent été choisi pour la réalisation d'ouvrages, tels les pilotis⁴ les roues de moulins ou les portes d'écluses.

Par ailleurs, on le retrouve dans la fabrication des sabots, des manches d'outils, des tavlions, ainsi qu'en ébénisterie.

Comme les plantes de la famille des légumineuses (luzerne, pois, haricots), l'aulne a la propriété particulière d'enrichir le sol en azote. En effet, les tubercules fixés sur ses racines (nodosités) contiennent des micro-organismes (bactéries) qui fixent l'azote contenu dans l'air. L'azote ensuite libéré dans le sol profite également aux arbres alentours.

Connaître pour aimer,
aimer pour protéger.

Albert WIECZOREK



Racines de l'aulne

1 - Cépée : plusieurs pieds sur une même souche. L'aulne rejette facilement des souches et forme donc des cépées / formant ainsi des cépées / l'aulne rejetant facilement des souches, les cépées sont fréquentes

2 - Lenticelles : pores traversant l'écorce et permettant la respiration des tissus sous-jacents.

3 - Chaton : épi composé de très petites fleurs, dont la forme rappelle la queue d'un chat.

4 - La moitié de Venise serait construite sur des pilotis en bois d'aulne.

SAINT GENGOULT

Sacey est un hameau du village actuel de Rouilly-Sacey, situé à droite de la route allant de Troyes à Piney, en limite de Champagne humide. C'est un charmant village de 344 habitants, dont le personnage le plus célèbre Saint Gengoult, a donné son nom à l'église du village ainsi qu'à une source.



Le lavoir et la source

Qui était donc Saint Gengoult et comment se développa le culte qui lui a été consacré?

Saint Gengoult, fils d'une famille de Bourgogne, passa une jeunesse sage et studieuse. Très pieux, il administra sa fortune avec sagesse et prudence, ne manquant pas d'aider les pauvres et de soutenir l'église.

Mais hélas, on pourrait dire qu'il ne sut pas très bien choisir son épouse! Jeune et charmante, Génée ne tarda pas à se révéler également légère et vaniteuse et à lui devenir vite infidèle!

Il faut dire qu'à cette époque, on guerroyait beaucoup pour évangéliser et on était souvent absent! Toujours est-il qu'au retour d'un de ses combats au côté de Pépin le Bref, Gengoult apprit son infortune et en fut fort dépit!

Passant par Sacey, il donna un violent coup d'épée au sol et celui-ci fit jaillir une source qui ne tarit jamais depuis.

Souhaitant confondre son épouse qui niait sa mauvaise conduite, il lui plongea le bras dans l'eau, lui indiquant que rien ne s'y passerait si elle était innocente... mais hélas des plaies apparurent, on dit même que la peau se détacha dans d'atroces souffrances!

Espérant sa repentance, Gengoult l'assigna à résidence dotée d'un substantiel revenu et s'en fut cacher sa peine dans son château près d'Avallon.

C'était compter sans la rancune et la vénalité de sa femme!

Inquiète de le voir léguer sa fortune à l'église, elle décida de le faire assassiner par un complice. Le soir du 11 mai de l'an de grâce 760, celui-ci vint secrètement au château, trouva Gengoult au lit et leva son épée pour le frapper au cou! Mais en raison de ses longs cheveux, sa frappe dévia. Le coup était mortel mais il laissa le temps au moribond de recevoir les sacrements et de faire don de tous ses biens aux œuvres. L'histoire ne dit pas quel sort fut réservé à l'épouse et si sa seule punition fut d'être privée de fortune!

Mais voilà comment Gengoult devint le martyr de la foi conjugale!

« Passante volage, prends garde à l'eau de Saint Gengoult protecteur des maris trompés! ».

La petite église dédiée à Saint Gengoult a été édifiée au XIII^e siècle. La nef date du XI^e, le transept du XVII^e.

Dans l'angle absidial droit du sanctuaire s'élève sur un piédestal la statue de Saint Gengoult, datant de 1533. Il y est représenté debout en grand costume des seigneurs du temps, avec à ses côtés l'épée qui fit jaillir l'eau. Il porte d'ailleurs dans sa main le bassin de cette fontaine.

Sur sa main gauche, un petit faucon, derrière lui à ses pieds, un chien. Ce sont là les emblèmes de la haute noblesse.

Au bas de la statue, à gauche, est agenouillé un prêtre les mains jointes en costume de chœur.



La statue du Saint dans l'église de Sacey

La tête de Saint Gengoult est belle, inclinée, un peu renversée en arrière. Sa chevelure abondante et frisée entoure son visage et un chapeau à plumes complète la pose.

Les jambes par contre ne semblent pas assez correspondre au mouvement du corps. Cette statue rappelle la sculpture flamande de l'époque.

Le maître autel renferme des reliquaires contenant les ossements de plusieurs saints dont Saint Gengoult.

En 1926, la petite église délaissée depuis longtemps est désaffectée. En 1930, grâce à l'initiative de Henri Patenôte et à une souscription publique, la restauration du chœur qui supporte le clocher est entreprise.

En 1980, Michel Framery, maire, rallie avec ténacité à sa cause l'ensemble des pouvoirs décisionnels. La chapelle est classée à l'Inventaire supplémentaire des Monuments historiques, les financements trouvés et les travaux nécessaires entrepris.

Aujourd'hui, l'église Saint Gengoult de Sacey s'offre à la vue de tous sur un promontoire de verdure. Elle est réservée au culte en des circonstances exceptionnelles et accueille également ponctuellement des manifestations culturelles.

A quelque 300 mètres plus bas, en allant sur la forêt du Chardonneret, on trouve la fameuse source que fit jaillir Gengoult. C'est une des trois sources de la commune. Elle est la seule qui ne tarissant pas, permettait aux habitants en période sèche l'accès à l'eau pour les hommes et pour les bêtes. On y a donc implanté un peu plus loin le lavoir, autre nécessité. Un calvaire, don de Monsieur Couturier, complète le site.

On attribue à cette eau des vertus miraculeuses comme la guérison des fièvres, des maladies de peau et des maladies oculaires. On raconte que les mères trempaient leurs enfants dans la fontaine pour les guérir ou les protéger. Mais l'usage le plus fréquent était de tremper un linge dans l'eau, de l'appliquer sur le visage du malade un petit moment puis de le suspendre à un arbre (le linge bien sûr!). Le mal restait accroché à l'arbre! L'histoire ne dit pas non plus ce qui arrivait à l'arbre!

N'oublions pas également les maris soupçonneux qui n'hésitaient pas à demander à leurs épouses de tremper la main dans l'eau!

Un pèlerinage avait lieu annuellement, le dimanche le plus près du 11 mai, date de la Saint Gengoult.

On retrouve Saint Gengoult à Courmononcle (hameau de Saint-Benoît-sur-Vanne) et à Juvazé, où l'église lui est également dédiée ainsi qu'une source sur les bords de l'Aube.

Sa mémoire est également honorée anciennement à Varennes en Haute-Marne.

Son culte très populaire s'est répandu dans une partie de l'Europe occidentale.



Armande
SPILMANN

UNE ARCHE SUR LE CANAL



Selon un récent sondage de la revue « Beaux Arts Magazine » (mars 2007), les « Français » aiment l'art contemporain. 67 % éprouvent de la curiosité et 32 % de l'enthousiasme. Le côté sombre du même sondage nous apprend que 66 % des personnes interrogées avouent leur incompréhension et 39 % leur indifférence. Le jugement sur les œuvres va de « c'est intéressant » à « c'est n'importe quoi »!

Lorsqu'en 1984, la Région Champagne Ardenne et la Délégation aux Arts plastiques lancèrent un programme artistique en hommage à Gaston Bachelard, les esprits n'étaient peut-être pas aussi ouverts et l'on peut se féliciter que Lusigny ait été choisi pour accueillir une des œuvres destinées à évoquer les quatre éléments. Bernard Pagès au Mont de Gélou (Milly-Champagne) invoque la terre en 1986 par un assemblage de calcaire et de métal. La Tour Saint Fergeux à Langres accueille une sculpture en acier inoxydable d'Eugène Van Lamsweerde intitulée « L'air et les songes ». Paul Rebeyrolle dresse une sculpture monumentale évoquant le feu et le mythe prométhéen face à la centrale nucléaire de Chooz en 1998. Klaus Rinke lui, se voit confier la création associée à l'eau. Le choix de l'artiste et du lieu ne doivent rien au hasard.

Créateur né en Allemagne (29 avril 1939), son intérêt pour l'eau comme moyen de représentation du temps et de la pesanteur se manifeste dès ses premières œuvres. Il installe son premier atelier à Reims au début des années 60, puis regagne l'Allemagne. En 1969, il conçoit l'« Opération Poséidon » qui aborde la « matière eau » : puisement,

sondage de la circulation et des surfaces, irréversibilité de l'écoulement illustrant l'infini du temps. Les actions « Circulation de l'eau », « Déviation », « Mesure du temps » suivent ces expériences. Des actions de puisement, ritualisées, filmées, constituent une analogie du cycle de l'eau. Klaus Rinke côtoie les mouvements artistiques de ces années : art conceptuel, body art, land art. mais il se positionne comme « un scientifique qui étudie et décrit des problèmes de géométrie, des problèmes de physique ... Il cherche à rendre perceptible l'unité, l'identité structurelle entre l'espace et le temps, entre le mouvement et la pensée... »

L'arche édifée à Lusigny date de 1986. Il dira de son œuvre qu'elle est « l'une des plus érotiques qu'il ait produite... ». Elle se présente comme un demi-cercle enjambant le canal déversoir du Lac réservoir Seine et s'élève à 12,30 mètres juste au-dessus des remous. Une aiguille d'acier inox de 8 mètres y est suspendue



et sa pointe effleure l'eau. L'arche est constituée de quatre segments d'acier zingué au feu, renforcé d'acier soudé. Les faces latérales sont garnies de plaques de chêne. La stabilité est assurée par une assise qui s'enfonce à 3,50 mètres de profondeur.

Située à la pointe du déversoir, l'arche apparaît comme une porte, passage d'un calme trompeur aux turbulences mortelles. En amont, le demi cercle se reflète et se referme en un cercle parfait dans le miroir sombre d'une eau sans ride. C'est l'eau profonde des souvenirs, l'eau maternelle et féminine. La chute brutale rompt le songe précipité dans le flot bouillonnant. L'aiguillon suspendu évoquerait tout à la fois le fragile équilibre de la vie, le style du cadran témoin d'un temps fuyant, dérobant aux

regards la « transparence d'un moment » Gaston Bachelard rappelle que les vieilles mythologies font du trident de Poséidon l'instrument d'où jaillit l'eau. Et la baguette du sorcier fut longtemps nommée « verge de Jacob ». La violence du courant à cet endroit ne laisserait aucune chance au meilleur nageur. Et c'est au cœur de ce maelström que naîtrait aussi la vie.

*« Je n'ai pu aimer que là où la Mort
Mêlait son souffle à celui de la Beauté »*

écrivait Edgar Poe (cité par G. Bachelard dans L'eau et les rêves, Les eaux profondes VII). Non loin de l'Etape et du « Cercle d'eau », l'arche de Rinke peut être aussi une figuration de l'origine du monde, traversée verticalement par la ligne frêle, luisante et sensible du plaisir. Au-delà du pont, l'eau assagie berce les pâturages. De grandes herbes s'étirent au fil du courant. « Au bord de l'eau, tout est chevelure ». Est-ce l'ondine maléfique occupée à peigner ses magnifiques tresses sur le parapet et qui précipite à l'eau l'imprudent qui s'approche, ou la belle Ophélie disparue ?

Au promeneur de choisir ses rêves. L'Arche de Rinke est aussi le signe de l'eau maîtrisée, canalisée, domptée, enserrée dans un cercle, marquée par l'axe vertical d'une volonté inflexible. Une action de l'artiste ne consista-t-elle pas à « mettre le Rhin au musée », en puisant dans le fleuve à douze endroits différents afin de remplir douze tonneaux. (« Déviation - un cours d'eau pompé par un musée ») ou encore le puisement d'eau de rivières ou de lacs avec pour titre « Pièce d'eau créée - Eau puisée ». Chacun pourra juger la pertinence des intentions et des métaphores. Le stylet d'acier initialement fixé au fond du déversoir dut être libéré. L'attache ne résistait pas à la violence du flot.

Gérard LE BERRE

Pour en savoir plus :

Le site de la mairie de Lusigny : de belles photos : <http://mairie.orange.fr/lusigny-sur-barse/tourisme/oeuvrederinke.htm>

Des sites où l'on parle de Klaus Rinke

<http://www.newmedia-art.org/>

<http://www.paris-art.com/>

<http://www.frac-bourgogne.org/>

Un site en Anglais

<http://www.klausrinke.com/index.html>

Un site en Allemand

<http://www.kunstaspekte.de/index.php?k=96&action=webpages>

Livres

ONFRAY, Michel, Eugène van Lamsweerde, Bernard Pagès, Paul Rebeyrolle, Klaus Rinke MONNIER, LAVAL, HENRIC, Entretien entre Catherine Bompuis et Klaus Rinke, En vente sur : http://www.frac-champagneardenne.org/pages_contenu/page_editions.shtm.

Notre article précédent sur le cercle d'eau a été suivi d'une nouvelle dégradation qui nous a navrés. Nous avons déjà évoqué les vols commis sur le site. La question se pose : faut-il ou non mettre en valeur notre patrimoine au risque de susciter des vocations malhonnêtes? Compte tenu de la modestie de notre audience, nous pensons être exemptés de reproches à ce sujet. Pour cette fois, il sera autrement difficile de s'en prendre à l'arche de Rinke!

LE PARC NATUREL RÉGIONAL DES ALPILLES EST NÉ !



Baux de Provence

Le 45^e Parc naturel régional a été officialisé par décret du Ministère de l'Ecologie et du Développement durable le 1^{er} février 2007. Il donne ainsi à la Région Provence Alpes Côte d'Azur son 5^e PNR, après ceux du Verdon, du Queyras, de Camargue et du Luberon.

Le PNR des Alpilles s'étend sur 51 000 ha et réunit 42 000 habitants.

Depuis 1996, les 16 communes qui le composent se sont regroupées - avec le Conseil régional et le Conseil général - pour former l'Agence publique du massif des Alpilles. Cette structure, qui œuvre depuis 10 ans pour la protection du territoire et la prévention des incendies de forêt, est naturellement devenue le Syndicat mixte de gestion du Parc.

Les orientations de la charte

Elaborée pour 12 ans, la charte du Parc définit des objectifs à respecter en matière de protection de la nature, de tourisme, de politique foncière et de

qualité de vie en général. Les Alpilles forment un territoire essentiellement rural: l'agriculture est donc un enjeu essentiel du projet. La défense de la forêt contre les incendies est une autre spécificité de cette charte. Celle-ci est par ailleurs la première à prescrire une politique ambitieuse et concrète en faveur des personnes handicapées.

La protection et la valorisation du patrimoine sont d'autres champs d'intervention importants, pour un territoire qui compte plus de 200 sites archéologiques et une centaine de monuments inscrits ou classés à l'Inventaire des Monuments historiques.

La protection des milieux naturels

Entre le PNR du Luberon à l'est et celui de la Camargue au sud ouest, les Alpilles sont un chaînon naturel et un territoire vivant. Ces paysages exceptionnels - qui bénéficient, depuis janvier 2007, de la première Directive Paysage de France - abritent des écosystèmes précieux et menacés.

Les actions menées dans le cadre du réseau Natura 2000 permettront de mieux connaître et mieux protéger ces équilibres naturels, mis en danger par la diminution du pastoralisme, les incendies et des pratiques sportives non respectueuses.

Des habitats à préserver

Les milieux ouverts non forestiers tels que les falaises et les éboulis, les pelouses sèches et les garrigues représentent des enjeux de conservation majeurs en raison du nombre et de la rareté des espèces qui y sont liées.

Les habitats rocheux procurent des abris

très prisés par de nombreuses espèces animales remarquables: on recense dans les grottes et carrières pas moins de 19 espèces rares de chauves-souris. L'aigle de Bonelli est devenu, quant à lui, l'oiseau emblématique du massif.

Parmi les richesses végétales qui s'y développent, citons la Pariétaire du Portugal - de la famille des orties - qui se glisse dans les fissures des falaises.



Grottes de Calès

La préservation des pelouses sèches est une autre priorité. Ces espaces ouverts recèlent des espèces rares et présentent l'avantage de former une barrière naturelle contre les incendies. Privées de l'entretien naturel apporté par les activités pastorales et agricoles, les pelouses sont livrées à l'embroussaillage. Les actions du Parc viseront notamment à créer et améliorer les unités pastorales.

Quelques habitants de ce milieu: la couleuvre de Montpellier, le citron de Provence (un papillon). La flore se compose notamment de la Barlie de Robert (une orchidée), et de l'iris nain.

Une nouvelle association rejoint la Confédération des Amis des Parcs

Le Rassemblement des Associations pour le Parc Naturel Régional des Alpilles (RAPNRA) regroupe, depuis novembre 2000, 18 associations œuvrant pour la création, la gestion et la promotion du PNR des Alpilles.

Membres des commissions thématiques du futur Parc, ces associations sont à l'origine de la procédure de consultation pour l'élaboration de la charte.

La Confédération des Amis des Parcs, quant à elle, rassemble aujourd'hui 14 associations, de tailles, de compositions et d'origines diverses (autant de PNR représentés). Réactivée en 2005, elle propose aux associations qui la rejoignent un nouvel espace d'échange et de réflexion autour de la notion de Parc naturel régional.

En 2007, les travaux de la Confédération portent principalement sur la participation des structures représentant les habitants et usagers, dans la gestion des Parcs naturels régionaux.

Rassemblement des associations pour le PNR des Alpilles (RAPNRA) : M^{me} Annick BLANC - blancam@wanadoo.fr

Confédération des Amis des Parcs naturels régionaux de France : Siège social: Fédération des Parcs à Paris
Bureau: Association des Amis du PNR de la Forêt d'Orient

CONTACTS:

Syndicat Mixte de gestion du Parc naturel régional des Alpilles :

Président: M. Gérard Jouve
10-12 avenue Notre Dame du Château 13103 Saint Etienne du Grès - 04 90 54 24 10 - cralpillles@wanadoo.fr

Conseil régional : Marie Suzanne Bey (chargée de communication) - Hôtel de Région - 27 place Jules Guesde 13481 Marseille cedex 20 - 04 91 57 50 57 - msbey@region-paca.fr

Fédération des Parcs naturels régionaux de France :

9 rue Christiani 75018 Paris
<http://www.parc-naturels-regionaux.fr>

SAVEZ-VOUS QUE ?

DES IDÉES D'ACTIVITÉS SPORTIVES AUTOUR DES LACS PAR L'ASSOCIATION D'ÉDUCATION POPULAIRE DE L'AUBE

Soutenue par le Conseil Général et la Direction départementale de la Jeunesse et des Sports, l'Association d'Éducation Populaire de l'Aube propose un grand choix d'activités sportives et de plein air sur les trois bases nautiques du département: Mesnil-Saint-Père, La Picarde à Géraudot et Chappes.

En individuel, en groupe ou en famille, les idées ne manquent pas pour passer une journée, un week-end ou plus...

Quelques exemples d'activités pour la journée

Une journée détente:

Une randonnée de 20 kilomètres sur la Haute-Seine, avec pique-nique en canoë ou barbecue au bord de l'eau.

Une journée tir à l'arc:

Pour s'initier au tir sur cibles, avec un parcours en forêt et du tir sur cibles animalières en 3D.

Une journée au Lac de la Forêt d'Orient:

Au calme, dans l'anse de la Picarde, vous pourrez pratiquer, sur terre ou sur l'eau: le tir à l'arc, le VTT, le catamaran, la planche à voile, le canoë ou encore la yole.

Pour les enfants

L'association propose des séjours d'une semaine (en externat ou en internat) ainsi que l'accueil de centres aérés, pour la journée. Les plus jeunes pourront ainsi découvrir différentes activités sportives tels le canoë, le tir à l'arc ou le VTC (Vélo Tout Chemin).



Les écoles de voile

Les jeunes souhaitant pratiquer la voile régulièrement ou se perfectionner dans ce sport sont accueillis les mercredis et samedis après-midi, dans les écoles de voile de Mesnil-Saint-Père et La Picarde. Encadrés par des cadres titulaires de brevets d'Etat, ils peuvent se former au monitorat ou au BAFA, qualification voile.

Grâce à leur licence, les jeunes pratiquants participent, s'ils le désirent, à quelques compétitions.

Pour plus d'informations sur le programme d'activités

AEPA : Cité administrative des Vassaulles
BP 3006 - 10012 Troyes cedex
Tel: 03 25 70 48 52

Site Internet:

<http://www.basesnautiquesaepa.com>

Courriel:

basesaepafrance.com@wanadoo.fr

Du lundi au vendredi de 8h30 à 12h30 et de 13h30 à 17h30 (sauf le mercredi après-midi).

Des plaquettes sont également disponibles à la Maison des Lacs de Mesnil-Saint-Père.



OISEAUX D'HIVER ET D'AUJOURD'HUI

L'hiver 2006-2007 est le plus doux depuis 1958, et les quatre dernières années font partie des cinq années les plus chaudes du siècle (Météo France). Tout le monde s'accorde pour

parler de réchauffement climatique, mais qu'en est-il concrètement pour les oiseaux migrateurs, annonciateurs des changements de saison? Vous le savez tous, certains oiseaux nous quittent à la fin de l'été pour rejoindre, plus au sud, leurs quartiers d'hiver, remplacés par d'autres espèces plus nordiques qui passent la mauvaise saison chez nous, les hivernants. Et enfin, nos fidèles mésanges et rouges-gorges, entre autres, qu'on appelle les sédentaires, quoi que!

Certains programmes de baguage ont démontré que si certaines espèces étaient visibles toute l'année, ce n'était pas forcément les mêmes individus. En fait le rouge-gorge qui niche au fond de votre jardin n'est peut-être pas celui qui fréquente votre mangeoire l'hiver. Une autre étude montre qu'en moyenne neuf mésanges sur dix ne passent pas l'hiver. Heureusement, un couple peut élever dans une année une

vingtaine de petits en deux, voire trois couvées.

Mais là on parlait d'hiver classique, aujourd'hui nous n'avons pas encore assez de recul pour faire des analyses fines sur le phénomène, mais nous observons déjà depuis quelques années des comportements bizarres. Ainsi le Pouillot véloce et le Tarier pâle, deux passereaux insectivores et donc migrateurs, sont maintenant observés ici et là en plein hiver aux abords de plans d'eau ou d'élevages qui abritent encore quelques insectes. A l'inverse, certains hivernants arrivent plus tard, les canards tels que Harles ou Garrots à œil d'or restent au nord tant que la glace n'a pas figé leur domaine vital. Ou encore le superbe Guépier, oiseau typiquement méditerranéen, qui niche de plus en plus au nord de la France. Au fil du temps, nous verrons d'autres exemples d'adaptation aux bouleversements climatiques. Localement, on peut se réjouir que davantage d'oiseaux survivent à l'hiver, mais globalement ne va-t-on pas vers un déséquilibre de la biodiversité?

Rendez-vous compte, dans quelques années, qui sait, les hirondelles feront le printemps... en hiver puisqu'elles ne partiront plus et le coucou chantera à Noël...

Stéphane GAILLARD

ACTUALITÉS DU PARC

SENTIERS ÉQUESTRES

On se souvient de notre déception lors de l'abandon du dernier projet de sentiers équestres pourtant inscrit au plan de Parc mais dont le financement n'avait pu être trouvé.

Bonne nouvelle : le Comité de Tourisme équestre a repris son bâton de pèlerin pour préparer et proposer un nouveau schéma, plus léger à mettre en œuvre, et utilisant des chemins existants. Ce circuit est actuellement proposé pour accord ou aménagement aux maires concernés. Une première mise en état pourrait être financée dans le cadre du pôle d'excellence rural, mais l'entretien régulier devrait être envisagé de même que les problèmes de responsabilité.

La création de ce circuit serait une excellente nouvelle pour nos amis cavaliers ou fervents d'attelage et également une bonne façon de diversifier l'offre touristique puisque à terme, ce schéma devrait être relié à d'autres à l'échelle de l'Aube et avec les départements voisins.

Toutes nos félicitations aux bénévoles du CDTE pour leur travail et leur ténacité.

CONVENTION AVEC RTE EDF

RTE est le gestionnaire du réseau public de transport d'électricité haute et très haute tension. Sur le territoire du Parc, il gère 150 km de lignes. Ses ouvrages sont susceptibles d'engendrer des impacts sur le paysage (câbles et pylônes), la faune et la flore (maintenance).

Au vu du contexte patrimonial, RTE et le Parc ont donc décidé de s'engager dans une démarche de développement durable visant à optimiser la gestion des ouvrages sur le plan environnemental. Des études et suivis seront réalisés pour améliorer les connaissances et la formation de chacun. Les nécessaires travaux se feront dans la concertation et aux moments les plus propices.

Nous tenions à souligner cette action particulièrement exemplaire de prise en compte des éléments économiques et environnementaux. Cette action pourrait se poursuivre avec la signature d'autres conventions, en particulier (et cela paraît urgent) avec le Conseil général qui gère la Direction départementale de l'Équipement pour ses actions d'entretien et de broyage.

Semaine du développement durable

Circuit

« Connaître les énergies renouvelables »

Vendredi 6 avril 2007

Rv à 9h à la Maison du Parc (Piney)



La géothermie
Habitations particulières
à La Loge aux Chèvres

La production
de biogaz
Centre de traitement
des déchets de Montreuil

Les éoliennes
Site de Chapelle Vallon

8 € (transport en bus et visites) + 13 € (déjeuner)

Informations et réservations :

Association des Amis du Parc
naturel régional de la Forêt d'Orient
Mairie - 4 rue du grand Cernay 10220 Dosches
☎ 03 25 41 07 83 @ aap.pnrfo@wanadoo.fr
🌐 <http://amisdupnrfo.free.fr>



ANIMATIONS

RANDONNÉES

DATE	THEME	RV
Samedi 7 avril	Bar-sur-Seine et alentours	14h place du marché de Bar-sur-Seine
Samedi 12 mai	A la recherche du patrimoine perdu	14h halle de Piney
Vendredi 22	La forêt de Larivour au crépuscule	19h parking plage de Lusigny

CONCERTS

DATE	HEURE / LIEU	ANIMATION
Samedi 21 avril	20h30 Eglise de Chauffour-les-Bailly	Alma Choralis chante les 5 continents : concert instrumental et vocal
Samedi 19 mai	19h Place de l'église de Courteranges	Musique et danse africaines avec le groupe Yaporo
Samedi 16 juin	20h30 Eglise de La Loge aux Chèvres	« Embrasement de l'église » : Concert par les choristes et les musiciens de l'école de musique de Lusigny

VISITES GUIDÉES

DATE	COMMUNE	HEURE/RV
Samedi 5 mai	Mesnil-Saint-Père	15h à la mairie
Samedi 2 juin	Jessains	15h à la mairie
Samedi 9 juin	Pel-et-Der	15h à l'église
Samedi 16 juin	Unienville	15h à la mairie
Samedi 30 juin	Magny-Fouchard	15h à l'église



Depuis septembre 2006, nous avons proposé aux enseignants du territoire de travailler avec leurs élèves sur ce thème et de participer à un concours de productions enfantines collectives dans des domaines variés (artistique, technique, historique, littéraire, symbolique...). Ce sujet étant particulièrement porteur et évocateur.

Nous souhaitons par cette action :

- susciter l'intérêt des jeunes pour leur patrimoine, en mettant en avant cette action remarquable et permettre l'appropriation de ce nouvel élément,
- réunir les écoles autour d'un projet commun et ainsi renforcer l'identité du territoire,

- développer la citoyenneté, mieux faire connaître pour mieux faire respecter,
- sensibiliser aux problématiques environnementales (le vent, les énergies renouvelables...).

A ce jour, 35 classes participent. Elles peuvent emprunter auprès de l'association des mallettes pédagogiques pour les aider à aborder le sujet.

A partir du 12 mars, des visites du site sont proposées gratuitement aux classes participantes, de même qu'une petite exposition retraçant la vie du meunier ou expliquant le passage du blé au pain (salle des fêtes de Dosches).

L'exposition des réalisations aura lieu à Dosches les 23 et 24 juin, à l'occasion de l'inauguration du moulin et des Journées du Patrimoine de Pays. Elle se poursuivra ensuite jusqu'au 11 juillet à la Maison du Parc.

Renseignements complémentaires à l'association

CINÉMA À MONTIERAMEY

Avec l'association des Deux Monts

Vendredi 13 avril : La Môme, d'Olivier Dahan
Avec Marion Cotillard et Jean-Pierre Martin
Durée 2h20

Mardi 8 mai : Ensemble, c'est tout, de Claude Berry. Avec Audrey Tautou et Guillaume Canet - Durée 1h37

Mercredi 6 juin : Dans le cadre des rencontres « La ruralité et nous », **Ici Najac, à vous la terre**. Documentaire de Jean-Henri Meunier sur la vie du village aveyronnais de Najac

Tarifs : Adultes : 5 € - Moins de 18 ans : 3,5€
Toutes les séances débutent à 20h30

RANDONNÉE

Avec l'association des Deux Monts
Randonnée du muguet mardi 1^{er} mai
Départ de l'école de Montreuil-sur-Barse à 9h.

A l'attention de Mesdames et Messieurs les Maires des communes du Parc naturel régional de la Forêt d'Orient

AVIS DE RECHERCHE

Afin de créer le premier verger conservatoire régional de fruits anciens de Champagne-Ardenne, le Parc naturel régional de la Forêt d'Orient et l'association des Croqueurs de Pommes recherchent un verger ancien ou un terrain « à planter », d'une surface minimale de 2 hectares, dans le cadre d'une acquisition, d'une mise à disposition ou d'une donation.

LE MOULIN DE DOSCHES ET LES ÉCOLES

J'ADHÈRE À L'ASSOCIATION LES AMIS DU PARC JE M'ABONNE À L'ESCARBOUCLE (à découper ou à recopier)

FICHE D'ADHÉSION 2007

Nom _____ Prénom _____

Adresse _____

Code postal _____ Localité _____

Téléphone _____ E-mail _____

Adhésion individuelle : 14 €

Abonnement Escarboucle seul : 14 €

Adhésion individuelle + abonnement : 21 € Adhésion famille + Abonnement : 30 €

Le chèque est à libeller à l'ordre de :

“L'ASSOCIATION DES AMIS DU PARC”

et à envoyer sous enveloppe au secrétariat de L'Escarboucle :

Mairie - 4, rue du Grand Cernay - 10220 DOCHES

Tél. 03 25 41 07 83 - E-mail : aap.pnrfo@wanadoo.fr - Site : http://amisdupnrfo.free.fr

L'ESCARBOUCLE. Périodique édité par l'Association des Amis du Parc naturel régional de la Forêt d'Orient
Maison du Parc - 10220 PINEY

Directeur : Gérard Le Berre

Comité de rédaction :
A Spilmann
J.-M. Demarson
M. Louis
Y. Peuch
M. Pouyet
A. Joachim
A. Wiczorek
G. Vautrin
M.-P. Framery

Crédit photographique : Association des Amis du Parc et PNRFO

Commission paritaire 0108 G 87749 - mars 2007 -
ISSN 0999-4998

D'après une maquette de C. DAGUERRE & N. JUNCK
sur les presses de l'Imprimerie NÉMONT S.A.
Z.I. RUE DE L'EUROPE - 10200 BAR SUR AUBE
Imprimé sur papier recyclé 100 %.

Conservation en archives de 200 ans.

Toute reproduction, même partielle d'articles est interdite sans autorisation.

© L'ESCARBOUCLE - PINEY - 2005

Marque déposée.